

Un événement COMETE. Une soirée « Partenariat » au Cinématographe : film et débat

avec la participation de Philippe GUYARD, Directeur de l'ANRAT



Le Film



Philippe GUYARD, directeur de L'ANRAT



L'assemblée lors du débat

- **Le film de Charlotte RICATEAU-PFERSDORFF** *Un documentaire de 2014*

Une magnifique leçon d'enseignement du théâtre et surtout d'enseignement tout court !

Le film rend compte de l'aventure théâtrale des élèves d'une classe de 2^{nde} d'un lycée de centre ville, en partenariat avec le Théâtre National de Strasbourg. La caméra les suit avec art, intelligence et délicatesse, de leurs premières foulées sur les planches en septembre à leur représentation de fin d'année. Rien de nouveau pourtant pour les enseignants et les comédiens familiers de ces dispositifs que nous sommes. Tous y reconnaissent leurs propres pratiques. Ce sont les mêmes parcours d'acteurs et de spectateurs avec les mêmes exercices, les mêmes activités jusqu'à la tenue du Cahier de bord.... Ce sont les mêmes élèves, sans doute en plus sages et plus parfaits. Chacun y retrouve son Hugo enthousiaste et brouillon, son Elise à fleur de peau, sa Léa collée à sa chaise.... Mais le charme de ce documentaire dépasse de loin le plaisir de cette reconnaissance complice. La caméra, par ses focus et sa compression du temps, révèle et sublime tout à coup à nos yeux la quintessence des apports de cette éducation à l'art et surtout par l'art du théâtre. On pourrait certes reprocher à la réalisatrice d'avoir occulté les aspérités du quotidien. Ici ni heurt ni conflit même si la comédienne intervenante s'impatiente, une seule fois, de la passivité du groupe immédiatement corrigée. Mais on y retrouve avec émotion l'essentiel : l'envie, le plaisir des élèves de faire, de collaborer, de se prendre en charge. On les regarde tâtonner, trébucher, repartir... On est frappé par leur respect, leur bienveillance entre eux mais aussi avec leurs éducateurs : enseignante et comédiens. On les voit grandir comme par l'effet magique d'un time lapse. Et l'on se prend à rêver que toute l'école soit bientôt contaminée par cette pédagogie de l'apprentissage...

- **Le débat animé par Catherine LE MOULLEC**

Quel avenir pour l'enseignement du théâtre après la réforme du lycée ?

La première question posée concerne le devenir de cet enseignement. De fait le film, tourné en 2014, se termine par un échange entre les élèves et leur enseignante sur leur orientation : « *Vont-ils poursuivre cette formation théâtrale en classe de 1^{ère}, un enseignement de spécialité alors exclusivement réservé à la série L ?* » La réforme des lycées s'est faite à la rentrée. La situation a changé. Véronique BLINEAU, membre du Comité de pilotage de COMETE et professeure chargée de l'enseignement de spécialité Théâtre au Lycée de la Colinière de Nantes reconnaît d'abord que cette réforme a eu pour le moment deux effets positifs. Elle craignait en effet, comme ses collègues, une érosion des effectifs, or elle constate une augmentation à laquelle tous ont dû cependant répondre dans l'urgence, sans moyens supplémentaires. Par ailleurs, cette suppression des filières permet désormais à tous les élèves de choisir cette option. Mais de

nouvelles difficultés apparaissent. Ces nouveaux flots de candidats, certes fort appréciés, sont difficiles à prévoir lors de la demande des dotations horaires et financières. Que va-t-il se passer l'an prochain ? En effet les élèves devront abandonner l'une de leurs spécialités, quel choix vont-ils faire? Considéreront-ils toujours avec leurs familles, à la veille d'entrer dans le supérieur, le théâtre comme essentiel à leur formation? Cette incertitude pèse tout particulièrement sur les structures culturelles partenaires, ici le Grand T, qui organisent, dès le mois de mai, le partenariat avec les enseignements de spécialité. Une situation qui donne aussi aux proviseurs un rôle encore plus déterminant. Très favorables à la cause, comme au Lycée de la Colinière, ils s'arrangent au mieux avec les moyens dont ils disposent. Indifférents, ils peuvent aussi opposer inertie, résistance.

Philippe GUYARD, directeur de L'ANRAT intervient. (*Merci à lui ! A 14h, il animait, à Paris, une rencontre au Théâtre de Chaillot avec Krzysztof WARLIKOWSKI. A 20h, il est à Nantes parmi nous.*). L'ANRAT a lancé une enquête nationale dont les premiers résultats confirment les constats de Véronique BLINEAU. Pour Philippe GUYARD, on est passé, au lycée, d'une politique d'offre à une politique de demande avec ses vertus et ses limites. C'est maintenant l'élève qui demande et on le satisfait dans la mesure du possible. Un possible auquel contribuent les DRAC. Ce sont elles qui rétribuent les artistes intervenants. Or le Ministère de la Culture a été mis, sans négociation, devant cette nouvelle donne. Ses moyens n'étant pas exponentiels, l'avenir de cet enseignement risque d'être problématique. A ceux qui s'interrogent sur les causes de cette augmentation des effectifs, Philippe GUYARD avance aussi cette explication. Vu l'incertitude sociale actuelle, de plus en plus de jeunes sont travaillés par la question du sens à donner à leur vie. Et la réussite professionnelle n'est pas toujours la réponse qu'ils privilégient malgré la pression de leurs parents.

Comment expliquer la réussite de cette pédagogie ?

- **Le corps sensible**

Philippe AVRON, figure tutélaire du Théâtre – éducation, disait déjà :« *Les classes qui font du théâtre parlent debout à leurs professeurs.* » De fait, Philippe GUYARD déclare que le secret de cette réussite réside essentiellement dans l'implication du corps. Sa conviction en est encore plus forte depuis sa participation au tout récent Colloque de Grenoble « *Comment repenser l'enseignement du théâtre dans les différents contextes d'éducation ?* » Des praticiens, des chercheurs de France, du Canada-Québec, du Brésil, du Chili, d'Italie, de Grande-Bretagne et de Suisse y ont fait des communications. Plusieurs d'entre elles, consacrées aux liens entre neurosciences et théâtre, et mettant en avant l'importance de l'implication du corps dans les apprentissages, l'ont particulièrement frappé. Mais il ne s'agissait pas là du corps prisé pour ses performances athlétiques. Un autre exposé qui traitait de l'excellence physique de jeunes circassiens révélait ainsi leur embarras lorsqu'ils étaient confrontés à certains exercices basiques de théâtre. Dans l'enseignement du théâtre, le corps est certes convoqué mais aussi les sens et la voix qui profère.... C'est grâce à cette pratique globale que l'élève dépasse tout à coup la simple approche intellectuelle pour une maîtrise du sens par une appropriation plus sensible et plus motivante de ce qui l'entoure. Et l'on se dit alors que cette approche pédagogique consubstantielle au théâtre pourrait être étendue à toute discipline d'enseignement.

- **Le partenariat**

Une autre composante de cette réussite pour Philippe GUYARD : le recours au partenariat, une singularité française. L'artiste vient d'ailleurs. Il crée un autre rapport d'adulte, plus libre, moins institutionnel avec l'élève. Il lui fait partager sa pratique de plateau, ses principes, son univers artistique...

Catherine LE MOULLEC rappelle que l'un des objectifs essentiels de COMETE est justement de développer et de renforcer les liens entre professionnels de l'école et professionnels de la scène.

Ainsi notre association, par son site, informe les enseignants des offres de stages et de projets des compagnies théâtrales. COMETE, depuis 32 ans, organise les Printemps Théâtraux de Guérande où professeurs et comédiens œuvrent, réfléchissent, vivent ensemble. COMETE invite les uns et les autres à des événements autour du partenariat : les Assises, voilà deux ans, et cette année, ce stage et cette soirée au Cinématographe.

COMETE est à l'écoute de toutes les suggestions que pourraient lui faire notamment les comédiens et leurs compagnies en la matière. Catherine LE MOULLEC est leur interlocutrice.

Patrick EVEN, le 20 novembre 2019